

CHASSENEUIL-DU-POITOU - La mobilisation des salariés de SFR contre le transfert de leur entreprise à un sous-traitant entre dans son deuxième mois

« Maintenir la pression »

LES salariés SFR du centre d'appels SFR de la Technopoles du Futuroscope sont entrés dans leur deuxième mois de grève.

Ils protestent contre la décision de leur direction de transférer l'ensemble de l'activité relation clientèle et ses 1900 salariés vers des sous-traitants : Téléperformance pour Lyon (582 salariés) et Toulouse (724 salariés), et Division Arvato Services, filiale du groupe allemand Bertelsmann, pour ceux du Futuroscope (571).

Hier, l'intersyndicale (CGT, CFDT, CFTC, Unsa) a organisé un nouveau « pique-nique de cohésion sociale » sur la pelouse de l'entreprise.

Portes ouvertes annulées

« On avait prévu une manifestation de plus grande ampleur à

l'occasion de la journée portes ouvertes que le conseil général devait organiser dans les centres d'appels de la zone, mais celle-ci a été annulée au dernier moment », explique Franck Berne, délégué CFDT.

Depuis deux mois, les salariés multiplient les débrayages ponctuels et les assemblées générales « pour maintenir la pression » en attendant le 10 juillet prochain.

Ce jour-là : un recours contre le projet d'externalisation des trois centres d'appels doit être examiné par le tribunal de grande instance de Paris. « Nous allons organiser un voyage en bus pour y être », promet le délégué syndical.

Les salariés de SFR organisent des débrayages ponctuels « pour maintenir la pression ».

